

CRÉTEL

Mensuel

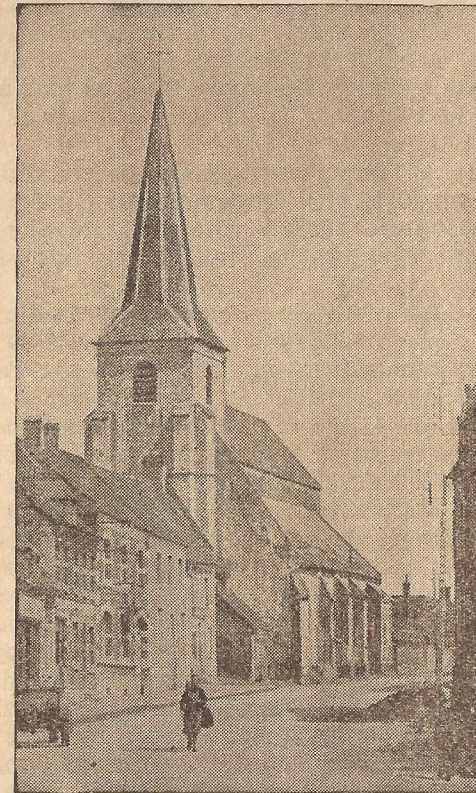
DÉCEMBRE 1962

BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

Abonnement : de 1,50 à 3 NF

Edition spéciale de « Notre Clocher »

Le film d'une semaine

Mercredi 14 novembre, animation exceptionnelle sur la Place de la Mairie : MM. les doyens et curés des décanats d'Auchy et de Pernes sont convoqués à l'Abbaye Sainte-Berthe pour y faire leur retraite du mois : conférences, révision de vie, prière devant le Saint Sacrement. Le cadre souhaité par Monseigneur Huygghe est ici propice et ces dames, qui sont adonnées à l'oraison, favorisent ainsi chez d'autres le recueillement.

Le curé de Blangy ne put assister à toute la retraite, car on procédait, ce jour-là et le lendemain, à l'installation du chauffage. Il y avait fallu des préparatifs précis : pose du tuyau d'éternit sur la cheminée, par MM. Michel Créteil et Duploux, qui avaient percé deux gros murs de l'église, l'un de 0 m 90, l'autre de 1 m 10. La cuve de 1.500 litres avait été amenée par M. Deligny et on y avait versé le mazout. Le câble pour la force motrice et le nouveau compteur étaient installés, car la paroisse doit savoir que nous dépendrons toujours de l'E.D.F.

Le monteur de l'important appareil de chauffage fit son travail le mercredi 14 et le lendemain. Le jeudi après-midi, il partait en vitesse vers la côte de la Manche, dont il aime le charme, déclarant que tout marcherait à la perfection.

Le jour de l'inauguration publique était le dimanche 18 novembre : tous attendaient avec curiosité la mise en marche du système. Au début, l'air lancé par l'aspirateur est toujours frais, car il faut lui laisser le temps de chauffer. Mais voici que la messe de 9 heures passe tout entière sous les rafales du froid. A la grand-messe, on est refroidi jusqu'à la tribune, au grand désarroi du public.

On accourt visiter la chapelle Sainte-Berthe, afin de percer le mystère de la nature. Et finalement, deux messieurs expérimentés constatent que le tuyau d'adduction du carburant est rempli d'air, qui n'a pas été expulsé et qui bloque le passage ; ils opèrent la vidange, le mazout fait irruption, la chaudière flambe, le ventilateur lance de l'air chaud... après les messes. Bravo, messieurs !

Tout n'est pas terminé : la notice n'est pas arrivée, il y a des impairs de-ci, de-là. Ainsi, tel commutateur ne fonctionne qu'à ses heures ; il reste l'énigme de l'horloge, etc. Bref, on est en rodage, et mieux vaut que tous le sachent.

Les travaux ont fini par rendre minables les locaux : les hommes le constatent froidement ; des dames ne s'y résignent pas. Elles sont huit à travailler les 20 et 21 novembre. Mais aussi, quelle réussite ! Elles font une église

(Suite page 8)



Le 4 Octobre aura été une journée historique : pour la première fois depuis 100 ans, il n'y avait plus de Pape à Rome. Le Pape, ce vieillard de 81 ans, faisait, subitement, un voyage de 650 km, pour faire un pèlerinage à Notre-Dame de Lorette et à Saint François d'Assise.



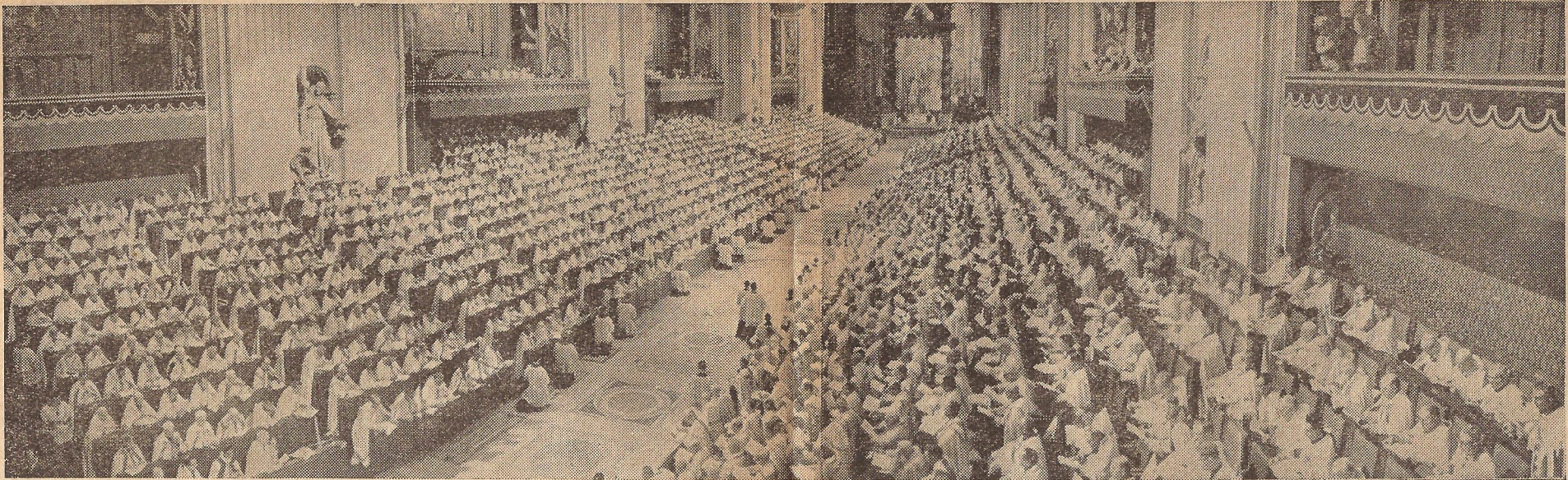
Autrefois, les Papes et la Curie voyageaient, dans les limites de l'Etat Pontifical et en dehors. On en vit en France, par exemple Urbain II prêcher la première Croisade. Quand ils furent spoliés de leur Etat (1870), ils se renfermèrent au Vatican par protestation. Pie XI accepta que la question fût réglée, par la cession d'un Etat du Vatican, de quelques hectares, autour de la Basilique Saint-Pierre. Les Papes retrouvaient, par là, leur liberté. Aucun n'en avait profité, pour voyager au-dehors. Pie XII eut l'intention de venir, à Lourdes, célébrer le Centenaire des Apparitions ; mais il y renonça. S. S. Jean XXIII aussi (1958). Sans doute voulut-on éviter de créer un précédent, qu'auraient suivi de trop nombreuses occasions et invitations. Cependant, le Pape actuel ne se priva pas de se rendre, ici ou là, assez souvent, dans Rome, notamment pour les offices de Carême, aux jours réservés à certaines églises. Le changement fut remarqué.

Mais il fallait une **raison majeure** pour que le Pape sortit des murs de la Ville. Le Souverain Pontife, à huit jours de l'ouverture du Concile, sentit le besoin de le mettre sous de hautes protections. On ne s'étonnera pas qu'il ait choisi, d'abord, **Notre-Dame à Lorette**, sanctuaire célèbre d'Italie, où la tradition vénère la maison de Nazareth. Il devait en couronner de deux couronnes d'or, la Vierge noire et l'Enfant-Jésus. Par là, il appelait la prière de Marie, proclamée par un Concile, Mère de Dieu, le 11 Octobre 431, le jour même où, à 15 siècles de distance, allait s'ouvrir le 2^e Concile du Vatican. Il choisit ensuite **Saint François, à Assise**, pour marquer, qu'à l'exemple du Petit Pauvre, l'Eglise voulait rester pauvre, pour les pauvres, fille de Celui qui a dit : « **Bienheureux les pauvres** ».

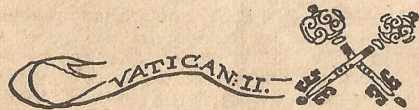


Parti le matin, le Pape était, dans la matinée, à Lorette, et y était reçu par le Président de la République italienne. Il arrivait à Assise au coucher du soleil, en repartait à la nuit tombée et, toujours accompagné du Président du Conseil italien, il reaccablait Rome dans la nuit. A Lorette et à Assise, 30 000 personnes l'attendaient et, tout le long du parcours, aux arrêts surtout, des foules parfois de 100 000 personnes l'acclamaient.

Retenons la leçon : prions, nous aussi, la Sainte Vierge surtout, pour le Concile.



Le Concile à genoux,
pour le VENI CREATOR...



1962: le Concile de l'an 2.000



● **LE CONCILE COMMENCÉ...** — A Noël de cette année, il y aura deux mois et demi que le 2^e Concile du Vatican se sera réuni et, à ce qu'on annonce — **sous toutes réserves** — la première session en sera close le 15 Décembre. Mais d'autres suivront, sans retard, sans que personne puisse dire encore combien il y en aura. Car ce n'est pas en deux mois que toute l'Eglise réunie pouvait faire le tour de ses problèmes, qui sont aux dimensions du monde, du monde moderne.

● **CE JOUR-LÀ, VOICI 15 SIECLES, FINISSAIT UN AUTRE CONCILE...** — Pour prendre la mesure du Concile, il n'est rien de mieux que de le contempler dans sa séance inaugurale, le 11 Octobre dernier. Ce jour-là, 1531 ans auparavant, en 431, le Concile d'Éphèse se séparait, après avoir proclamé « Marie, Mère de Dieu ». En 1931, Pie XI avait marqué ce 15^e Centenaire, en instituant à ce jour, la fête de la **Maternité de Marie**. Le 2^e Concile du Vatican s'ouvrait donc, ce jour-là, sous la protection de la Mère, proclamée par le 3^e des 20 Conciles œcuméniques, qui l'avaient précédé. Étonnante continuité d'une foi qui défie les siècles...

● **SECLAIRE ET JEUNE EGLISE.** — Mais écoutons un témoin : « ...Portant ses atours venus du fond des âges, l'Eglise s'avance au cœur de notre temps. Car l'Eglise reste fidèle à ses traditions, mais elle est assez jeune pour en créer de nouvelles. Forte de la promesse de son Fondateur, elle transcende les temps et les civilisations. Si les siècles l'ont marquée, elle tient ce Concile pour effacer ses « rides », suivant le mot du Pape, comme une Mère toujours jeune... Regardez !

Regardez ces 2 500 Pères du Concile, qui s'avancent, revêtus de la chape et coiffés de la haute mitre blanche. Quel spectacle ! Oh ! mon Eglise, qui passes devant moi en la personne de tes Evêques, successeurs des 12 Apôtres et de Pierre toujours vivant, je te salue, je t'acclame et je t'aime.

● **DE TOUTE NATION ET DE TOUTE RACE.** — Je regarde, simple chrétien, parmi des milliers d'autres. Avec eux, je crie et je prie. J'applaudis ce cortège de Cardinaux, de Patriarches, d'Evêques, d'Abbés, de Supérieurs d'Ordres religieux, cette multitude dont parlait Saint Jean

« de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue ».

Les voici, les chefs spirituels de la vieille Europe, dont les prédécesseurs furent à peu près les seuls 764 participants du 1^{er} Concile du Vatican (1870), voilà près de 100 ans.

Les voici, les Evêques d'Afrique et d'Asie, d'Océanie et d'Amérique latine, où tranche la nombreuse cohorte des Evêques de couleur, dont c'est, en toute vérité, le premier Concile.

Et voici le Pontife suprême, portant comme ses confrères Evêques, lui l'Evêque des Evêques, le « pasteur des agneaux et des brebis », la mitre blanche et précédé de tout le cortège papal.

« O bienheureuse vision de paix ! »

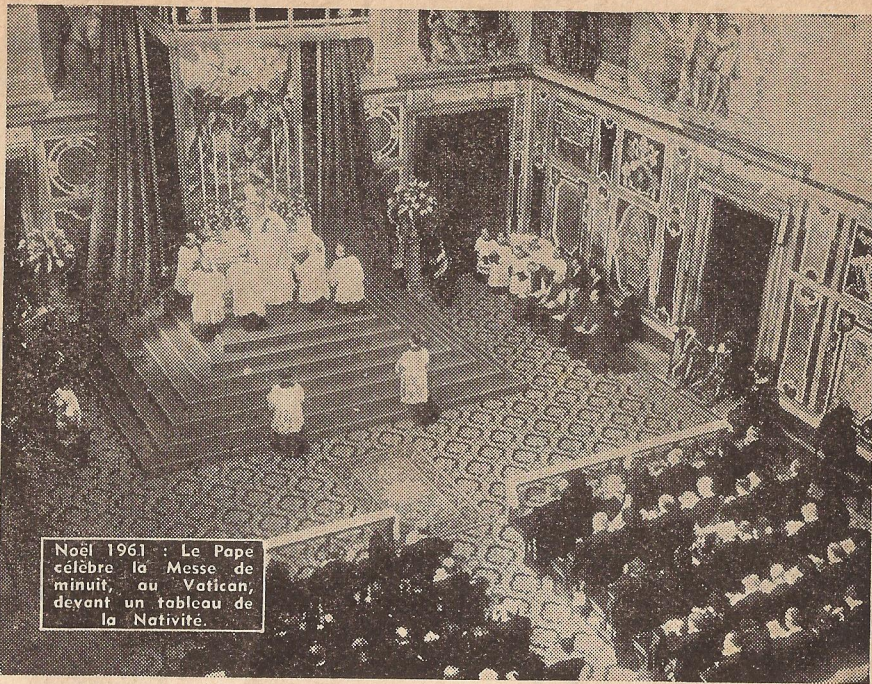
● **UNE PLACE VIDE, COMME UNE PLAIE...** — Ah ! certes, dans cette procession comme on n'en vit jamais et que préside le Vicair du Christ, il y a des vides douloureux, mais qui sont aussi un gage d'espérance. « Sang des martyrs : semence de chrétiens ». L'Eglise du silence, de la persécution, n'a pu envoyer qu'un petit groupe d'Evêques. Il y a le Cardinal Wyszynski et 11 Evêques polo-

nais, sur 63 ; 3 Evêques hongrois, sur 20 ; 4 de l'Allemagne de l'Est, sur 7 ; 2 Evêques bulgares ; les seuls Evêques chinois exilés ; tous les Evêques yougoslaves. Mais où sont le Cardinal Mindszenty, de Budapest ; Mgr Béran, de Prague, Mgr Kiong, de Shanghai, et les centaines d'autres ?.. Martyrisés dans leur corps ou dans leur esprit : j'ai vu passer, tout à l'heure, l'un des premiers martyrs de notre temps, Mgr Sloskans, rescapé des bagnes de Sibérie, haut, frêle et pur.

● **2 000 ANS PASSENT...** — Deux mille ans d'histoire, de souffrances et d'apostolat au travers de toute la terre, viennent de défiler devant nous. Les portes de Saint-Pierre se sont ouvertes, les apôtres d'aujourd'hui entourent le premier Apôtre.

Les cérémonies solennelles d'ouverture du 2^e Concile du Vatican commencent. L'Assemblée s'agenouille et appelle Celui qui sera « le premier acteur du Concile », l'ESPRIT-SAINT : « Veni Creator Spiritus... Venez, Esprit créateur... ».

APRES CES 2 000 ANS PASSES, COMBIEN DE MILLIERS D'ANNEES COMMENCENT ?...



Noël 1961 : Le Pape célèbre la Messe de minuit, au Vatican, devant un tableau de la Nativité.

NOËL^{★★} 1962

Les annonces publicitaires enrobent déjà leur banalité habituelle dans la poésie de ce mot magique : NOËL ! Et la ville, fièrement, se prépare. On ne ferait pas mieux pour l'arrivée d'un souverain, pour l'arrivée de DIEU.

Hélas ! l'enchantement des féeries lumineuses est pour l'homme, avec ses petites et grandes passions.

Celles qu'il montre et celles qu'il cache. Affiches, étalages, diffuseurs, enseignes lumineuses, crieront sans relâche les slogans de NOËL 1962 :

Confort, luxe, mollesse, vie facile et légère, et bientôt, dans les restaurants mondains, à la mode, commencera le tourbillon des réveillons.

Et si une foule de gens n'ont rien — les pauvres sans logis, les malades sans médicaments, les chômeurs sans travail, les multitudes de personnes déplacées, les prisonniers de partout, — tant pis pour eux ! On n'y peut rien !

Chacun pour soi... Hélas !

Ne sentons-nous pas que Noël c'est AUTRE CHOSE ?...



Le Premier

NOËL



La nuit...

L'immense nuit palestinienne sous le ciel piqué d'étoiles.

Le silence. La mélopée du vent. Le bêlement d'une brebis.

Et soudain : une clarté, douce et fulgurante à la fois...

Et l'ANGE annonçant aux bergers le message que les hommes attendaient depuis des siècles : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

La JOIE ! La vraie JOIE !

Le message de la CHARITE DIVINE pour tous les hommes.



qui n'a jamais été aussi nette : pavé, lambris, chapelle, chaire, sacristie, autels, confessionnal, chœur, poussière des linges, et jusqu'aux chaises des particuliers : tout est nettoyé, lavé, ciré... tandis que Jean-Noël se charge des tapis, apporte l'eau, fait tourner les disques et parle au micro.

Veillez agréer, Mesdames, les félicitations et les remerciements de tous : la maison de Dieu est devenue digne du Seigneur.

Aux mêmes jours, les enveloppes sont portées à domicile. Il est trop tôt pour vous indiquer le résultat. Ce sera pour le mois prochain.

● BAPTÊMES.

Le 25 octobre : Corinne-Michèle-Claudine Régnier. Parrain : M. Bernard Douchet ; marraine : Mme Marie-Louise Huleux.

Le 10 novembre : Christelle-Lucie Debuiche. Parrain : M. Maurice Jejer, représenté par M. Michel Chartrel ; marraine : Mme Lucie Chartrel.

Que Sainte Berthe les bénisse !

● DÉCÈS.

Le 21, Mme Marie Farsy, 67 ans, administrée.
A Fruges, Mme Antonia Dézandré, 77 ans, administrée.
Prions pour elles !

● DIMANCHES ET SOLENNITÉS.

Lundi 10 décembre : 10 h, Service de 6 semaines pour M. Eugène Autrebon.

Dimanche 16 : 9 h, Augustin Debuiche ; 11 h, Aline Debuire.

Le 23 : 9 h, Moyse et Emile Lanvin ; 11 h, Paul Massart et Almaïde Vasseur.

Le 24 : confessions l'après-midi, de 4 h à 8 h. L'église est chauffée.

Le 25 : Minuit, après que l'Enfant-Jésus a été porté à la crèche, messe chantée pour Eugène Guffroy, père et fils ; à 11 heures, grand-messe pour M. et Mme Gustave Sallé, et M. Louis Sallé.

Le 30 : 9 h, famille Desgrousilliers-Bétourné ; 11 h, messe d'anges de Roger Sallé, et pour M. et Mme Gustave Sallé, M. Louis Sallé.

Mardi 1^{er} janvier 1963 : 10 h, messe pour Moyse et Emile Lanvin.

Le 6 : 9 h, Jeanne Lanvin ; 11 h, Onésime Delamarre.

Le 13 : 9 h, M. et Mme Thomas et leur fils ; 11 h, Céline Flahaut.